

les Inrocks 2 + CD EXCLUSIF 15 CHEFS-D'ŒUVRE MÉCONNUS

50 ANS DE ROCK

VELVET * STOOGES * NICK DRAKE
ENO * LOVE * NEW YORK DOLLS
MODERN LOVERS * LAST POETS
SUICIDE * FELT * SYD BARRETT...

Les Trésors
Cachés
50 ANS DE ROCK VOL.2



➔ LES 50 ARTISTES
ESSENTIELS

➔ ENTRETIENS AVEC
IGGY & THE STOOGES, TALK TALK,
SCOTT WALKER, LOVE, BRIAN ENO
LEE HAZLEWOOD.

➔ LES ALBUMS
INCONTOURNABLES

10 €

M 05915 - 4 H - F : 10,00 € - RD





Gram Parsons

Entre anciens folk et modernistes rock, l'élégant Gram Parsons n'a pas choisi et a inventé le country-rock.

Prenez n'importe quelle anthologie consacrée à la musique country, vous n'y trouverez jamais le nom de Gram Parsons. Dans une famille aussi à cheval sur les principes, il y a des enfants dont il vaut mieux nier l'existence. On l'aura compris, la grande question concernant Gram Parsons fut de réconcilier deux cultures qui, hormis une manière assez semblable de chanter et de jouer de la guitare, préféraient se toiser avec tout le mépris qu'une génération peut en porter à une autre. Au milieu des années 60, alors que la country trouvait le rock vulgaire et que le rock prenait un malin plaisir à en rajouter en montrant son cul à ce vieil oncle réac, débarqua à Hollywood un jeune homme de Floride à l'élégance aristocrate, à la voix d'ange blessé. Avec lui, un apaisant vent de terroir allait souffler sur les braises incandescentes du psychédéisme californien. Il suffira à Roger

McGuinn de l'inviter sur un album des Byrds (*Sweetheart of the Rodeo*) pour que naisse un genre nouveau : le country-rock. L'amitié qui devait le lier ensuite aux Stones fut scellée dans le vinyle (*Dead Flowers*) et dans le partage des seringues. Puis viendront les Flying Burrito Brothers, son manifeste décadent *Gilded Palace of Sin*, suivi par deux albums solo, comme si un seul crépuscule ne pouvait suffire à donner à cette trajectoire brève, douloureuse et flamboyante la chute qu'elle méritait. L'overdose d'héroïne et d'alcool qui emporta à 27 ans ce déraciné aux attaches musicales si profondes ne fut pourtant pas synonyme de repos. Des amis exhumèrent son corps du cimetière et allèrent le brûler dans le désert, seul territoire qui n'appartienne qu'au vent.

Francis Dordor

Album conseillé :

Sacred Hearts and Fallen Angels : The Gram Parsons Anthology (Warner, 2001)

Mené par David Thomas, Pere Ubu détourne dans les années 70 le rock américain vers l'avant-garde.

On n'en parle pas si souvent, mais le rock, c'est quand même une affaire de voix. Dans l'Amérique de la fin des années 70, deux sortent carrément du lot commun.

D'un côté, celle de David Byrne, aussi hallucinée, hoquetteuse et psychotique que la gestuelle scénique du leader des Talking Heads. De l'autre, celle de David Thomas, tête parlante du groupe Pere Ubu. Capable de moduler son organe de façon impressionnante, tantôt crooner, tantôt bluesman, Thomas fait figure de surdoué à une époque où la jeune génération élevée au biberon du punk ne sait pas jouer, encore moins chanter.

Formé à Cleveland sur les cendres des Rocket From the Tombs qui comprend de futurs Television et Dead Boys, Pere Ubu se pose en chaînon manquant entre le psychédéisme des années 60, les loufoqueries de Captain Beefheart des années 70 et le versant intello de la new-wave américaine en gestation, voire même les balbutiements de la no-wave new-yorkaise. A un rock de facture classique, Pere Ubu apporte des éléments rythmiques totalement décalés, un humour sarcastique et des thèmes liés à l'évolution de la société post-industrielle. Survivant tant bien que mal à plusieurs décennies, le groupe peut se targuer d'une discographie pléthorique dont on retiendra surtout les années 1978-1989 : *Datapanik in the Year Zero*, le premier et brillant *The Modern Dance*, *Dub Housing*, *New Picnic Time*, *The Art of Walking*, *Song of the Bailing Man*, *The Tenement Year...* Quel autre groupe de cette époque, The Fall mis à part, peut se vanter d'avoir persévéré en produisant librement autant d'albums superbement ignorés du grand public, dont l'influence se ressent (Pixies, Sonic Youth, PJ Harvey...) bien au-delà de son cercle d'initiés ?

Pascal Bertin

Album conseillé :

Dub Housing (Rough Trade/Pias, 1978)

